

Méditation

Dimanche de l'Épiphanie ! Littéralement - d'après le terme grec - dimanche de la « manifestation », de « l'apparition ».

Année après année, les 3 mêmes textes d'Ésaïe 60, d'Eph 3 et de Mt 2 sont proposés à notre méditation.

Les 3 mêmes textes pour nous donner à comprendre, chaque année un peu mieux, cette manifestation de Dieu parmi nous, cette « apparition » de Dieu qui s'élargit, et toujours mieux découvrir combien sa présence au milieu de nous se fait inattendue et dérangeante. Qu'est-ce à dire ?

*** *Ésaïe nous donne d'entendre une prophétie sur Jérusalem, ville sur laquelle Dieu fait luire sa clarté, rayonner sa gloire* : « Lève-toi, brille, car ta lumière paraît, et la gloire de l'Éternel se lève sur toi ... des nations marcheront à ta lumière et des rois à la clarté de ton aurore... Tes fils arrivent de loin ... ils viendront tous de Saba ; ils porteront de l'or et de l'encens.. » (Es 60 : 1, 3, 4, 6)**

Jérusalem est décrite comme le centre vers lequel convergent les regards ... mais que représente finalement Jérusalem ?

Ici, Jérusalem, c'est le grand rêve d'Israël, c'est « The Place To Be », l'endroit qui incarne la réalisation de toutes les promesses – c'est le lieu qui symbolise

le retour après toutes les épreuves (notamment le drame de l'exil), qui symbolise

la victoire après l'humiliation et l'échec,

l'arrivée et l'installation après toutes les errances, exodes, déserts, et épreuves en tout genre.

Jérusalem c'est finalement ce qui récapitule les espoirs de tous les isolés, étrangers, rejetés, éloignés : « *L'an prochain à Jérusalem* » proclament encore aujourd'hui nos sœurs et frères juifs lorsqu'ils célèbrent la liturgie de Pessah, la fête de la pâque.

Jérusalem, finalement une figure de **Dieu lui-même qui sauve, rétablit, restaure et accueille chacun dans un « chez-lui »**.

Les chrétiens, eux, ensuite, se sont inscrits dans la foi en une nouvelle Jérusalem. Mais où la trouver ?

*** *Dans l'évangile de ce jour, nous rencontrons ces mages, ces savants qui viennent d'Orient, et qui ont discerné dans le ciel un signe qui les a mis en route jusqu'à Jérusalem.***

Dans ce passage, clairement, *Mt fait référence, notamment, à ce texte d'Ésaïe et il met en scène des personnages que rien ne prédestinait à prendre une part significative dans le déroulement de la nouvelle manifestation de Dieu, cette « épiphanie » que nous célébrons aujourd'hui, mais pour aller bien plus loin que ce qu'Ésaïe annonçait*

Vous le savez très bien, rien dans le texte ne nous dit que ces personnages étaient 3, ni même encore qu'ils s'appelaient Melchior, Gaspard ou Balthazar (... et désolée si cela brise votre représentation d'enfance, le texte biblique n'est pas un recueil d'images d'Épinal, mais une Parole forte qui tranche¹)

Nous apprenons par Mt que ces 3 personnages sont des « Mages », des astrologues, voire pire encore, peut-être des magiciens ... en tout cas ce sont des païens, des hommes qui consultent les astres, peut-être des prêtres perses, des personnages

¹ Hébreux 4 : 12 : « Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur »

détenteurs de pouvoirs surnaturels, ou des propagandistes d'une nouvelle religion, ... ou peut-être même des charlatans ! Bref, des personnages pas vraiment dignes de considération de prime abord, qui ne suscitent pas la sympathie, en qui nous ne nous verrions pas nous « projeter », ou prendre en exemple ...

Et Mt les utilise quasi en ouverture de son évangile comme instruments pour « manifester où est Dieu » – un clair parti-pris, un réel projet théologique ... que nous avons pas mal affadi en en faisant 3 « ROIS-mages » exotiques sur leurs chameaux, et leurs coffres au trésor.

C'est là que nous découvrons comment notre esprit « télescope les textes », les agence à notre manière et élabore une réalité bien éloignée de ce que Mt voulait signifier à sa communauté.

A partir de la prophétie d'Ésaïe qui mentionne des rois, des voyageurs du lointain, des dromadaires, de l'or et de l'encens, nous avons reconstitué ces 3 personnages « exotiques » : des Rois bien respectables, juchés sur des chameaux/dromadaires, avec dans leurs bagages des cadeaux ... et comme Mt mentionne des coffrets contenant de l'or, de l'encens et de la myrrhe, nous en avons imaginé 3 ...

Je pense que si Mt revenait aujourd'hui et voyait ce que nous avons fait de son texte, comment nous l'avons « expurgé » de sa force, de sa puissance, de sa pointe détonante, comment il a été rendu inoffensif et même instrumentalisé par la société de consommation, il en serait bien affligé et marri - si pas sérieusement fâché que nous ayons contribué à une forme d'échec de sa prédication

Par son écrit, Mt voulait secouer, interpeller, amener à penser, et « repenser » ce message qu'il apportait à sa communauté, composée essentiellement de croyants d'origine juive.

A ces croyants qui risquaient de se leurrer en pensant avoir quand même une plus grande légitimité que d'autres, il leur rappelle ***que Jérusalem n'est pas là où ils le pensaient premièrement.***

Le récit de Mt présente le parti pris de Dieu pour ceux « du dehors », ceux qui cependant, acceptent d'être détournés de leur chemin bien tracé et le texte dévoile aussi la manière de Dieu, d'emprunter des voies bien inhabituelles.

Mt présente ainsi un Dieu qui accepte lui-même de s'aventurer avec des partenaires inattendus à vues humaines, de les rejoindre, d'utiliser leurs voies - somme toute- inacceptables- pour faire voir quelle est la vraie Jérusalem à atteindre !

Les mages exercent un métier qui est dénigré, voire même interdit, dans le Premier Testament : scruter les astres et les révéler y est proscrit (Cfr Es 47 : 12-15)²

Les religions païennes avaient divinisé les astres et les forces de la nature et leur rendaient un culte (le dieu du soleil, de la lune, de l'orage, de la pluie, des arbres, etc).

Le récit de la création en Gen 1 remet chacun de ces éléments à sa juste place : ce sont seulement des créations, des créatures de Dieu, mises au service de son projet pour l'humanité : éclairer, rythmer le temps, servir aux fêtes et aux célébrations, etc.

² ² Es 47 : ¹² Reste donc au milieu de tes enchantements Et de la multitude de tes sortilèges, Auxquels tu as consacré ton travail dès ta jeunesse; Peut-être pourras-tu en tirer profit, Peut-être deviendras-tu redoutable.¹³ Tu t'es fatiguée à force de consulter: Qu'ils se lèvent donc et qu'ils te sauvent, Ceux qui connaissent le ciel, Qui observent les astres, Qui annoncent, d'après les nouvelles lunes, Ce qui doit t'arriver!¹⁴ Voici, ils sont comme de la paille, le feu les consume, Ils ne sauveront pas leur vie des flammes: Ce ne sera pas du charbon dont on se chauffe, Ni un feu auprès duquel on s'assied.¹⁵ Tel sera le sort de ceux que tu te fatiguais à consulter. Et ceux avec qui tu as trafiqué dès ta jeunesse Se disperseront chacun de son côté: Il n'y aura personne qui vienne à ton secours.

Elles y sont donc expurgées de leur pouvoir dominateur ... et les humains sont libérés de la crainte qu'elles inspirent. Dieu seul est le créateur et celui qu'il nous faut aimer et « craindre » (= respecter et servir)

Ici, les mages sont rencontrés au moyen de cet élément qu'ils connaissent (scruter les cieux, observer les astres, suivre les chemins des étoiles, etc) et en qui ils placent leur confiance : ils voient une étoile se lever à l'Orient et ils se mettent en route – *ils viennent adorer celui qu'ils imaginent être le roi des juifs, là où un roi se doit de régner : dans un palais au cœur d'une capitale....*

Dieu se manifeste inattendu : il se risque sur les chemins de ces hommes méprisés et décriés et Il va utiliser cette voie-là pour se les adjoindre comme « messagers ». (ce terme « apaggellô : apporter une nouvelle – annoncer » est utilisé par Hérode qui demande aux mages de venir lui « annoncer » ce qu'ils auront trouvé)

Mt veut nous dire que Dieu lui-même s'est dérouté, a élargi son propre horizon en utilisant comme annonceurs de la venue du Messie des personnes complètement improbables.

De manière provocante, déstabilisante, Mt énonce que Dieu a utilisé ces mages, personnages exécrés, pour porter le message le plus révolutionnaire qu'Il nous destinait.

En prenons-nous la mesure ? ***Mt nous dit que Dieu lui-même s'est ouvert donc, non seulement à ceux qui sont étrangers à son peuple*** (cela on le savait depuis les prophéties d'Ésaïe), ***mais qu'il peut aussi avoir recours à des pratiques inattendues : l'astrologie est mise au service du projet de Dieu.***

Dieu utilise des pratiques et des sensibilités complètement inattendues pour rejoindre les personnes sur « leur terrain », les mettre en route, les amener à rencontrer et découvrir ce qu'ils ne pouvaient voir que confusément.

A travers leurs pratiques magiques, condamnées par le PT, mais grâce à leur curiosité, ces mages vont rencontrer Dieu.

Et ils sont les ***instruments improbables de notre éveil, de notre cheminement vers cette Jérusalem et ce roi qui nous est donné.***

Ce qu'ils cherchaient dans les étoiles, ce qu'ils pensaient trouver dans la capitale JERUSALEM, se trouve finalement dans un enfant, au fond d'une petite bourgade de province.

Le projet de Dieu n'est pas dans les constellations, ni même dans un roi dans un palais dans une capitale, mais dans un enfant !

Il est dans une simple maison, dans une petite bourgade, où Joseph accepta d'y accueillir Marie et l'enfant à naître qui n'était pas de lui. Un chemin aussi inattendu.

Ce projet théologique de Mt de présenter un Dieu désarmé, dépouillé, vulnérable contraste tellement avec ce que nous en avons fait, pour notre propre sécurité.

« Jérusalem et son vrai roi » sont en dehors du pouvoir, hors de la ville, hors des murs et des murailles bien solides – rappelons-nous que c'est aussi hors des murs de cette même ville que le Christ a été crucifié.

Dieu se révèle roi, dans cette « Jérusalem nouvelle », dans l'inattendu des rencontres : comment regardons-nous, accueillons-nous, écoutons-nous ceux qui nous semblent « improbables » en tant que messagers de Dieu ?

Comment allons-nous « travailler » notre intériorité, notre curiosité, notre « sécurité » pour nous laisser être guidés sur ces chemins improbables que Dieu nous fait entrevoir ?

*Comment allons-nous quitter « notre » Jérusalem bien « définie, protégée, sécurisée »
pour aller vers ce roi, à Bethléem, dans une humble et banale demeure ?
« Lève-toi, brille, car ta lumière paraît, et la gloire de l'Éternel se lève sur toi » (Es 60 1)*
Amen